

## Séminaire de Syd Field

Carlo Mandolini

---

Number 157, March 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50194ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Mandolini, C. (1992). Séminaire de Syd Field. *Séquences*, (157), 25–25.

# Séminaire de Syd Field

Du 29 novembre au 1er décembre 1991 Sydney Field, l'un des grands spécialistes américains des techniques de scénarisation, était de passage à Montréal afin de présenter un séminaire sur l'art d'écrire pour le cinéma et la télévision. Au fil des conférences internationales qu'il donne depuis plus de vingt ans, Syd Field s'est mérité tous les titres: de *gourou* des auteurs à *pape* des scénaristes. Et il suffit d'assister à un seul séminaire pour saisir la portée effectivement quasi... *spirituelle* de ses séminaires. Il fallait voir l'attention et l'intérêt, voire la ferveur des quelques deux cents personnes qui avaient déboursé entre 225 \$ et 275 \$ pour s'enfermer durant trois jours dans l'inconfortable auditorium de la Polyvalente Pierre-Dupuis, certaines armées d'un casque d'écoute pour traduction simultanée, attendant de cet homme une inspiration, une grâce quelconques. Et n'eut été des jeans et des espadrilles, Syd Field aurait en effet ressemblé à l'un de ces télé-évangélistes qui parlent à l'âme en peine; à elle et à elle seule.

Gagnée d'avance, l'assistance a cependant gardé l'esprit critique. Ainsi a-t-elle questionné son maître: le paradigme du scénario à la Field constitué de 120 pages en trois actes avec pivots, points d'aiguillage et *mid-point* situé à la soixantième page ne tient-il pas de la formule? Non, dira le sympathique Hollywoodien à lunettes. «Ce n'est pas une formule mais une structure qui s'adapte au scénario», tel un arbre qui se balance au gré du vent sans pour autant perdre son aspect original (Syd Field sait être lyrique quand il le faut). Appuyée d'exemples, de **Witness** à **8 1/2**, de **Dance with Wolves** à **Chinatown**, la théorie de Syd Field viendra à bout même des plus cyniques qui soutiendront qu'un vent violent peut toujours déraciner l'arbre ou rappeler qu'aucun scénario de Field n'a encore été produit.

Le paradigme de Field se veut point de départ et point de repère. «Connaissez la fin de votre histoire», dit-il. Puis la mise en situation, et les pivots de la fin des actes 1 et 2. C'est la façon de fonctionner à Hollywood, reconnaît Field, ajoutant cependant du même souffle que 98 % de ce qui se fait à Hollywood est mauvais. En vérité, cette affirmation, on l'attendait, car Field avait fait sursauter bien du monde lorsqu'il avait laissé sous-entendre qu'en Europe, on ne maîtrisait pas suffisamment la construction du scénario, d'où les nombreux séminaires de Field sur le Vieux-Continent.

Trois jours durant, Field a donc partagé son expérience et son amour de l'écriture pour le septième art avec professionnels, étudiants et simples amateurs de cinéma. Ses séminaires sont à l'image de ses bouquins<sup>(1)</sup>: clarté, simplicité et humour dans une tentative de démythifier l'écriture cinématographique. Field n'est



pas un vendeur d'illusion, mais plutôt un «motivateur» exceptionnel. Quoi de plus important pour un scénariste?

Les participants ont salué la fin du séminaire de Syd Field par de chaleureux applaudissements auxquels le conférencier a répondu tout aussi sincèrement. Un beau moment.

Carlo Mandolini

*P.-S.* Un séminaire se tiendra les 24, 25, 26 avril à l'Hôtel Quatre-Saisons. Un atelier réservé à 15 professionnels aura lieu au même endroit les 28, 29 et 30 avril. Pour renseignements: 489-3614.

(1) Son manuel *Screenplay, The Foundations of Screen Writing* est désormais un classique du genre. A noter qu'une traduction française est disponible aux Éditions Merlin, sous le titre: *Scénario, la rédaction d'un scénario de l'idée originale à la version finale*.